

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 février 2023

PROJET DE LOI**modifiant la loi du 6 août 1990
relative aux mutualités et
aux unions nationales de mutualités****Rapport**fait au nom de la commission
des Affaires sociales, de l'Emploi et
des Pensions
par
Mme **Anja Vanrobaeys****SOMMAIRE****Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	8
III. Votes.....	18

*Voir:*Doc 55 **3001/ (2022/2023)**:

001: Projet de loi.

002: Amendements.

Voir aussi:

004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 februari 2023

WETSONTWERP**tot wijziging van de wet van 6 augustus 1990
betreffende de ziekenfondsen en
de landsbonden van ziekenfondsen****Verslag**namens de commissie
voor Sociale Zaken, Werk en
Pensioenen
uitgebracht door
mevrouw **Anja Vanrobaeys****INHOUD****Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	8
III. Stemmingen	18

*Zie:*Doc 55 **3001/ (2022/2023)**:

001: Wetsontwerp.

002: Amendementen.

Zie ook:

004: Tekst aangenomen door de commissie.

08816

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Colline Leroy

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Cécile Cornet, Marie-Colline Leroy
PS	Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
VB	Ellen Samyn, Hans Verreyt
MR	Christophe Bombled, Florence Reuter
cd&v	Nahima Lanjri
PVDA-PTB	Nadia Moscufo
Open Vld	Tania De Jonge
Vooruit	Anja Vanrobaeys

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Frieda Gijbels, Sigrid Goethals, Katrien Houtmeyers, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Kathleen Pisman, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
N. , Leslie Leoni, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Ortwin Depoortere, Dominiek Sneppe, Frank Troosters
Daniel Bacquellaine, Denis Ducarme, Vincent Scourneau
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Gaby Colebunders, Sofie Merckx
Maggie De Block, Egbert Lachaert
Vicky Reynaert, Gitta Vanpeborgh

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Catherine Fonck

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a procédé à l'examen de ce projet de loi au cours de sa réunion du 25 janvier 2023.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Le projet de loi à l'examen modifie une série de dispositions de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités. Le ministre poursuit la mise en œuvre du pacte conclu par son prédécesseur avec les organismes assureurs, l'INAMI et l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités. Outre quelques adaptations (juridico-)techniques, les dispositions à l'examen s'inscrivent donc toutes dans un objectif de professionnalisation de la gestion de nos mutualités et de renforcement de la capacité de contrôle des unions nationales et de l'Office de contrôle.

Tous les articles ne nécessitent pas une explication approfondie. Le ministre passe en revue les principales modifications.

— Les articles 2 à 4 contiennent quelques modifications juridiques visant à mettre à jour des références à la suite d'une modification de la législation sous-jacente. Le ministre suppose que ces dispositions ne soulèvent pas de question.

— Le ministre en vient à l'article 5: cet article modifie l'article 9 de la loi relative aux mutualités. L'article en question contient, entre autres, les mentions qui doivent obligatoirement être reprises dans les statuts des entités visées par cette loi. Pour l'essentiel, il s'agit à nouveau de modifications de références à des dispositions légales ou réglementaires. Le remplacement (en ce qui concerne les jetons de présence) de l'alinéa 9 du paragraphe 1^{er} et de l'alinéa 14 du paragraphe 1^{er septies} de l'article 9 de la loi de 1990 découle des modifications prévues aux articles 9, 16 et 17 du projet de loi à l'examen, sur lesquelles le ministre reviendra bientôt.

— L'article 6 est en fait une correction de l'article 10 de la loi actuelle. Il est actuellement prévu qu'il faut que la moitié des membres de l'assemblée générale doit être présente et représentée. Étant donné qu'il n'est pas possible d'être à la fois présent et représenté, il est proposé de prévoir que la moitié des membres de l'assemblée générale doivent être présents ou représentés.

— L'article 7 vise à prévoir que la liste des administrateurs et ses modifications seront dorénavant publiées dans les annexes du *Moniteur belge* et à l'initiative de la mutualité et de l'union nationale, par le biais du greffe

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 25 januari 2023.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Het ontwerp dat vandaag voorligt wijzigt een aantal bepalingen aan de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen. De minister werkt verder op het pact dat zijn voorganger sloot met de verzekeringsinstellingen, het RIZIV en de controledienst voor de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen. Naast heel wat (juridisch)-technische aanpassingen behelzen de voorliggende bepalingen dus alle de professionalisering van het beheer van onze ziekenfondsen en de versterking van de controlecapaciteit van de landsbonden en de controledienst.

Niet alle artikels behoeven een uitgebreid toelichting. De minister zal de voornaamste wijzigingen overlopen.

— Artikel twee tot en met vier bevatten enkele juridisch wijzigingen waarbij verwijzingen moeten aangepast worden omdat de achterliggend wetgeving gewijzigd werd. De minister vermoedt dat deze bepalingen geen vragen oproepen.

— De minister gaat in op artikel 5: dit artikel wijzigt artikel 9 van de wet op de ziekenfondsen. Het artikel in kwestie bevat onder meer de vermeldingen die verplicht opgenomen moeten worden in de statuten van de entiteiten bedoeld in die wet. Het gaat voor het merendeel opnieuw om wijzigingen van verwijzingen naar wettelijke of reglementaire bepalingen. De vervaging (met betrekking tot het presentiegeld) van het negende lid van § 1 en het veertiende lid van § 1^{septies} van artikel 9 van de wet van 1990 volgt uit de wijzigingen die aan bod komen in artikelen 9, 16 en 17 van dit wetsontwerp (cf. *infra*).

— Artikel 6 is eigenlijk een correctie van artikel 10 van de vigerende wet, op grond waarvan de helft van de leden van de algemene vergadering aanwezig én vertegenwoordigd moet zijn. Aangezien het niet mogelijk is om tegelijkertijd aanwezig én vertegenwoordigd te zijn, wordt dit dus "aanwezig óf vertegenwoordigd".

— Artikel 7 beoogt dat de lijst van bestuurders en de wijzigingen eraan voortaan worden gepubliceerd in de bijlagen van het *Belgisch Staatsblad*, op initiatief van het ziekenfonds en de landsbond via de griffie van de

du tribunal de l'entreprise. Cela permettra de reprendre directement ces administrateurs dans la Banque-carrefour des entreprises et cela facilitera ainsi la recherche de ces publications.

— L'article 8 modifie l'article 13 de la loi actuelle, afin d'éviter toute ambiguïté: lorsqu'on se trouve dans une situation de mise sous tutelle d'une mutualité, cette modification précise que l'union nationale tutélaire peut également suspendre l'exercice des compétences des éventuels comités auxquels le conseil d'administration a confié des missions et se substituer à ces comités.

— Concernant l'article 9, le ministre apporte les précisions suivantes concernant les jetons de présence.

Tout d'abord, il est précisé que les personnes qui siègent à l'assemblée générale d'une mutualité ou d'une union nationale peuvent recevoir un jeton de présence uniquement si elles assistent effectivement aux réunions de cette assemblée générale, et que seuls les frais liés à la participation à ces réunions peuvent être remboursés.

Par ailleurs, il est prévu que le montant des jetons de présence qui sont octroyés par réunion, le montant maximal de ces jetons de présence qui peut être octroyé sur une base annuelle et la nature des frais des mandataires concernés qui sont remboursés:

1° doivent être compatibles avec l'objet des missions et l'absence de but lucratif des mutualités et des unions nationales;

2° sont consignés dans le procès-verbal de la réunion de l'assemblée générale au cours de laquelle cette décision a été prise;

3° sont repris dans les annexes des statuts, qui en font partie intégrante.

Cela permet à l'Office de contrôle, d'une part, de vérifier le montant proposé par rapport au 1° lors de l'approbation des statuts et, d'autre part, d'avoir une vision globale des indemnités éventuelles au sein des organes de gestion dans le secteur.

Enfin, la loi prévoit que le Roi peut fixer le montant maximum du jeton de présence si l'Office de contrôle devait constater à l'usage qu'une telle limitation apparaît souhaitable ou nécessaire.

— Les modifications de l'article 10 découlent de la modification qui vient d'être mentionnée et d'une modification qui figure à l'article 16.

ondernemingsrechtbank. Dat maakt het mogelijk om deze bestuurders rechtstreeks in de Kruispuntbank van de Ondernemingen op te nemen en het vergemakkelijkt zo de opzoeking van deze publicaties.

— Artikel 8 wijzigt artikel 13 van de huidige wet, ten einde elke dubbelzinnigheid te voorkomen in situaties van ondervoogdijsstelling van een ziekenfonds. Tevens maakt deze wijziging duidelijk dat in een dergelijk geval ook de uitoefening van de bevoegdheden van eventuele comités waaraan de RVB opdrachten heeft toevertrouwen, kan worden opgeschort en dat de plaats van die comités kan worden ingenomen door de voogdijhoudende landsbond.

— Betreffende artikel 9 geeft de minister de volgende preciseringen in verband met het presentiegeld.

Allereerst ontvangen de personen die in de algemene vergadering van een ziekenfonds of een landsbond zitting hebben, enkel presentiegeld als ze daadwerkelijk de vergaderingen bijwonen; alleen de kosten met betrekking tot de deelname daaraan kunnen worden terugbetaald.

Voorts wordt bepaald dat het bedrag van het per vergadering toegekende presentiegeld, het maximumbedrag ervan op jaarbasis en de aard van de aan de betrokken mandatarissen terugbetaalde kosten:

1° verenigbaar moeten zijn met het doel van de opdrachten en met het feit dat de ziekenfondsen en de landsbonden geen winstoogmerk nastreven;

2° worden opgetekend in de notulen van de algemene vergadering waarin die beslissing werd genomen;

3° worden opgenomen in de bijlagen van de statuten, die er integraal deel van uitmaken.

Zo kan de Controledienst enerzijds het tijdens de goedkeuring van de statuten voorgestelde bedrag met betrekking tot punt 1° nagaan, en anderzijds een totaalbeeld krijgen van de eventuele vergoedingen binnen de beheersorganen in de sector.

Ten slotte voorziet de wet erin dat de Koning het maximumbedrag van het presentiegeld kan vastleggen, mocht de Controledienst uitgaande van de praktijk vaststellen dat een dergelijke bijsturing wenselijk of noodzakelijk is.

— De wijzigingen van artikel 10 komen voort uit de hierboven vermelde wijziging en uit een in artikel 16 vervatte wijziging.

— L'article 11 ajoute deux types de documents utiles aux informations qui doivent être transmises aux membres de l'Assemblée générale au plus tard huit jours avant la date de la réunion. Et plus précisément:

1° les propositions de modification des statuts;

2° les décisions rendues, depuis l'assemblée générale précédente, par le Conseil de l'Office de contrôle concernant des modifications statutaires.

— L'article 12 vise à modifier l'article 18 de la loi de 1990 afin que les personnes qui sont représentées soient également prises en considération dans le calcul du quorum.

— L'article 13 contient une série de modifications de l'article 20 de la loi actuelle. Aujourd'hui, le conseil d'administration d'une mutualité et d'une union nationale ne peut pas être composé de plus d'un quart de personnes rémunérées par la mutualité et par l'union nationale. Ce paragraphe a soulevé des questions. Afin d'apporter de la clarté, ce paragraphe est scindé en deux alinéas. Le premier concerne les mutualités et le second porte sur les unions nationales.

Par ailleurs, il est proposé de remplacer la proportion d'"un quart" par la proportion d'"un tiers". Vous pourrez lire la motivation dans l'exposé des motifs:

1/ d'une part, par la consolidation du secteur qui constitue un objectif contenu dans le Pacte d'avenir déjà évoqué ci-dessus, qui s'est traduite par un nombre important de fusions de mutualités au 1^{er} janvier 2022 qui ont parfois impliqué de nombreuses entités qui souhaitent maintenir, au sein de l'entité issue de la fusion après les élections mutualistes qui se tiendront en 2022, une représentation de chaque "circonscription";

2/ d'autre part, en raison de la diminution du nombre d'administrateurs, qui est également un objectif poursuivi par le Pacte d'avenir et qui s'est traduit par une modification d'un l'arrêté royal du 7 mars 1991, qui sera désormais d'application.

— L'article 14 modifie l'article 21 de la loi actuelle en précisant que, outre le président, un ou plusieurs vice-présidents peuvent être nommés. Cette disposition doit évidemment être considérée dans le contexte où, en raison de la consolidation du secteur par le biais de fusions, certaines mutualités comptent plus d'un million de personnes affiliées.

— L'article 15 insère une nouvelle disposition dans l'article 21bis en ce qui concerne le pouvoir général de

— Artikel 11 voegt twee types documenten toe die nuttig zijn voor de informatie die moet worden verstrekt aan de leden van de algemene vergadering, uiterlijk acht dagen voor de dag van de vergadering. Meer bepaald:

1° de voorstellen tot wijziging van de statuten;

2° de sinds de vorige algemene vergadering door de Raad van de Controledienst genomen beslissingen met betrekking tot statuutwijzigingen.

— Artikel 12 beoogt de wijziging van artikel 18 van de wet van 1990, opdat de vertegenwoordigde leden ook in aanmerking genomen worden om het vereiste quorum te halen.

— Artikel 13 bevat een aantal wijzigingen van artikel 20 van de huidige wet. Vandaag mag de raad van bestuur van een ziekenfonds of een landsbond niet voor meer dan één vierde samengesteld zijn uit personen die door het ziekenfonds en door de landsbond worden bezoldigd. Over deze paragraaf zijn vragen gerezen. Hij wordt voor de duidelijkheid opgedeeld in twee leden. Het eerste gaat over de ziekenfondsen en het tweede over de landsbonden.

Voorts wordt voorgesteld om het aandeel "een vierde" door "een derde" te vervangen. Redenen:

1/ de consolidatie van de sector, die een doelstelling is in het Toekomstpact dat reeds werd aangehaald en op 1 januari 2022 tot uiting is gekomen in een groot aantal fusies van ziekenfondsen. Daarbij waren soms veel entiteiten betrokken die, na de mutualistische verkiezingen in 2022, binnen de uit de fusie voortvloeiende entiteit een vertegenwoordiging willen behouden van elke "kiesomschrijving";

2/ de vermindering van het aantal bestuurders, die ook een doelstelling is van het Toekomstpact en die tot uiting is gekomen in een wijziging van een koninklijk besluit van 7 maart 1991; die tekst zal voortaan van toepassing zijn.

— Artikel 14 wijzigt artikel 21 van de huidige wet door te preciseren dat er, naast de voorzitter, één of meer ondervoorzitters aangeduid kunnen worden. Dit moet men uiteraard zien in de context dat er door de consolidatie van de sector door fusies ziekenfondsen zijn die meer dan een miljoen aangesloten personen tellen.

— Artikel 15 voegt een nieuwe bepaling in artikel 21bis het betreft de algemene vertegenwoordigingsbevoegdheid

représentation du conseil d'administration. Le ministre s'inspire en l'espèce de certaines dispositions du Code des sociétés et des associations pour moderniser les dispositions de la loi du 6 août 1990.

— Il est proposé de préciser dans la loi que ce pouvoir de représentation peut être délégué à une série de personnes énumérées dans le projet.

— Le conseil d'administration ou le ou les administrateur(s) qui détiennent le pouvoir général de représentation peut (peuvent) également consentir une délégation limitée à un ou plusieurs actes juridiques spécifiques.

— L'article 16 a un objectif similaire à celui de l'article 9 du projet de loi à l'examen, que le ministre vient d'expliquer. Il s'agit en l'occurrence des membres du conseil d'administration. Contrairement au cas de l'assemblée générale et des membres ordinaires, un président ou vice-président visé à l'article 21 peut recevoir une indemnité forfaitaire mensuelle ou annuelle englobant certains aspects.

— Comme cela a été expliqué pour l'assemblée générale, il a été prévu que le Roi puisse fixer certaines balises si l'Office de contrôle devait constater à l'usage qu'une telle limitation apparaît souhaitable ou nécessaire.

— L'article 17 apporte un grand nombre de précisions à l'article 23 de la loi actuelle concernant les compétences et les modalités de délégation de la gestion journalière. Compte tenu du temps dont il dispose et de l'ampleur du projet de loi et de l'exposé des motifs, le ministre propose de ne pas entrer dans les détails. S'il y a des questions, elles peuvent bien sûr être posées.

— L'article 18 précise qu'un règlement d'ordre intérieur ne peut inclure des dispositions contraires aux statuts de l'entité ou à la loi.

— L'article 19 traite des conflits d'intérêts ou plutôt de la manière de les éviter. Il s'agit plus spécifiquement des conflits d'intérêts de nature familiale mais aussi des conflits d'intérêts de nature financière entre l'administrateur et l'entité.

— L'article 20 prévoit un rapport annuel sur les plaintes reçues. L'article 21 découle de l'adaptation de l'article 17, déjà évoquée.

— L'article 22 prévoit l'établissement d'une liste des mandats de certains fonctionnaires au sein d'une mutualité et d'une autre liste des mandats découlant de la fonction pour laquelle une personne a obtenu

van de raad van bestuur. We inspireren ons hier op bepaalde bepalingen van het Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen om de bepalingen van de wet van 6 augustus 1990 te moderniseren.

— Voorgesteld wordt om in wet te preciseren dat deze vertegenwoordigingsbevoegdheid gedelegeerd kan worden een reeks personen opgesomd in het ontwerp.

— De raad van bestuur of de bestuurder(s) die de algemene vertegenwoordigingsbevoegdheid hebben, kunnen eveneens een delegatie toekennen die is beperkt tot een (reeks) specifieke juridische handeling(en).

— Artikel 16 behelst een bepaling met een vergelijkbare doelstelling als de eerder toegelichte doelstelling van artikel 9 van dit wetsontwerp. Hier betreft het de leden van de raad van bestuur. Anders dan bij de Algemene Raad en bij de gewone leden kan een voorzitter of een ondervoorzitter, bedoeld in artikel 21, een maandelijks of jaarlijkse forfaitaire vergoeding krijgen die bepaalde aspecten omvat.

— Net zoals toegelicht voor de algemene vergadering wordt in uitzicht gesteld dat de Koning een afbakeningen kan vastleggen voor het geval de Controledienst zou vaststellen dat uit de praktijk blijkt dat een bijsturing ter zake noodzakelijk is.

— Artikel 17 brengt heel wat preciseringen aan in artikel 23 van de huidige wet dat de bevoegdheden en de wijze van de delegatie van het dagelijks bestuur. Rekening houdend met de beschikbare tijd, de omvang van het wetsontwerp en de omstandige memorie van toelichting gaat de minister hier niet verder op in, maar hij is bereid te antwoorden op vragen.

— Via artikel 18 wordt gespecificeerd dat een huiselijk reglement geen bepalingen kan opnemen die strijdig zijn met de statuten van de entiteit of de wet.

— Artikel 19 gaat over belangenconflicten en, specifieker, over de voorkoming ervan. Meer specifiek belangenconflicten van familiale aard maar ook belangenconflicten van financiële aard tussen de bestuurder en de entiteit.

— Artikel 20 voorziet in de jaarlijkse rapportering over de ontvangen klachten. Artikel 21 vloeit voort uit de aanpassing zoals besproken onder artikel 17.

— Artikel 22 strekt tot opstelling van een lijst met de mandaten van sommige functionarissen binnen een ziekenfonds, alsook van een andere lijst met de mandaten die voortvloeien uit de functie waarvoor de betrokkene

l'agrément; il prévoit également la transmission de ces listes à l'Office de contrôle.

— L'établissement et la tenue à jour de ces listes doivent permettre à l'union nationale et à l'Office de contrôle d'exercer leur mission de contrôle en matière de respect des règles d'incompatibilités visées à l'article 20, § 3, et en matière de gestion.

— Les articles 23 à 25 comprennent à nouveau quelques corrections juridiques.

— Les articles 26 à 29 peuvent également être considérés comme des adaptations principalement juridico-techniques, étant donné que le Code des sociétés a été abrogé par le Code des sociétés et des associations. La terminologie de la loi sur les mutualités doit donc tenir compte de ce Code.

— Les articles 30 et 31 sont à nouveau des corrections juridico-techniques visant à mettre à jour les références juridiques. L'article 32 quant à lui supprime une disposition relative à une possibilité qui n'existe plus.

— L'article 33 découle du fait que, depuis la 6^e réforme de l'État, certaines autorités compétentes (des Communautés ou Régions) ont demandé au secteur mutualiste de constituer des entités mutualistes spécifiques afin de jouer le rôle d'organisme assureur pour les matières relevant de leurs compétences. Il s'ensuit que l'Office de contrôle peut également se voir confier des compétences en vertu de décrets et d'ordonnances. En conséquence, cet article prévoit que les services compétents des Communautés et des Régions sont également tenus de fournir à l'Office de contrôle tous les renseignements qu'il juge nécessaires à l'exécution des missions dont il est chargé, dans la mesure où un accord de coopération le prévoit.

— L'article 34 modifie le devoir de discrétion de l'Office de contrôle et de son Conseil pour permettre la transmission d'informations au Collège de supervision des réviseurs d'entreprises.

— Les articles 35 et 36 apportent quelques modifications en ce qui concerne les amendes qui peuvent être prononcées par le Conseil de l'Office de contrôle. La principale est qu'elles sont seulement perçues lorsque plus aucun recours n'est possible. Il s'agit d'une simplification qui permet également d'éviter les recouvrements inutiles et les intérêts qui y sont associés.

de l'agrément heeft gekregen. Voorts is het de bedoeling dat die lijsten aan de Controledienst worden bezorgd.

— Die lijsten en het bij de tijd houden ervan moeten de landsbond en de Controledienst in staat stellen om overeenkomstig hun opdracht toe te zien op de inachtneming van de onverenigbaarheidsregels bedoeld in artikel 20, § 3, alsook op het beheer.

— De artikelen 23 tot 25 behelzen opnieuw enkele juridische verbeteringen.

— Ook de artikelen 26 tot 29 kunnen worden beschouwd als voornamelijk juridisch-technische aanpassingen, aangezien het Wetboek van vennootschappen werd opgeheven bij het Wetboek van vennootschappen en verenigingen. De terminologie in de wet op de ziekenfondsen moet dan ook rekening houden met dat nieuwe wetboek.

— De artikelen 30 en 31 behelzen eveneens juridisch-technische verbeteringen met het oog op de bijwerking van de juridische verwijzingen. Artikel 32 strekt tot opheffing van een bepaling betreffende een mogelijkheid die niet langer bestaat.

— Artikel 33 vloeit voort uit het feit dat sinds de zesde staatshervorming sommige bevoegde overheden (gemeenschappen of gewesten) de ziekenfondssector hebben verzocht om specifieke ziekenfondsentiteiten op te richten, om de rol van verzekeringsinstelling te vervullen voor de aangelegenheden die onder de bevoegdheid van de betrokken deelstaten vallen. Daaruit volgt dat de Controledienst eveneens bevoegdheden kan krijgen op grond van decreten en ordonnances. Dit artikel beoogt derhalve dat ook de bevoegde diensten van de gemeenschappen en de gewesten verplicht zouden zijn om de Controledienst alle inlichtingen te bezorgen die hij nodig acht om de hem toevertrouwde opdrachten uit te voeren, voor zover daarin is voorzien in een samenwerkingsakkoord.

— Artikel 34 strekt tot wijziging van de discretieplicht van de Controledienst, alsook van de Raad ervan, teneinde het mogelijk te maken dat informatie wordt meege-deeld aan het College van toezicht op de bedrijfsrevisoren.

— De artikelen 35 en 36 behelzen enkele wijzigingen aangaande de door de Raad van de Controledienst opgelegde boetes. De voornaamste wijziging bestaat erin dat de boetes pas zouden worden geïnd wanneer geen enkel hoger beroep mogelijk is. Dat is een vereenvoudiging en voorkomt nutteloze invorderingen met de bijbehorende interessen.

— L'article 37 apporte quelques modifications à l'article 60*bis* de la loi actuelle, qui traite des amendes administratives pouvant être prononcées par le Conseil de l'Office de contrôle. Il s'agit d'une série d'adaptations de références, mais aussi de quelques augmentations spécifiques, notamment pour un certain nombre d'éléments introduits par ce projet, comme les dispositions relatives aux jetons de présence.

— Les articles 38 et 39 sont à nouveau des dispositions techniques.

— Pour terminer, l'article 40 vise à modifier l'article 70 de la loi actuelle, qui concerne les différents types de sociétés mutualistes. Il s'agit d'une série de modifications techniques, d'une réécriture visant à améliorer la lisibilité et d'une série de précisions concernant la transformation de sociétés mutualistes visées à l'article 43*bis*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi, en sociétés mutualistes régionales, visées à l'article 43*bis*, § 1^{er}, alinéa 2, de cette loi. Celles-ci sont expliquées de manière très précise dans l'exposé des motifs et le ministre propose donc de s'en tenir là pour ce qui est de son introduction.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Interventions des membres

Pour *Mme Valérie Van Peel (N-VA)*, le projet de loi contient un certain nombre d'aspects positifs, tels que:

(1) l'élargissement des possibilités de sanction pour l'Office de contrôle des mutualités (OCM) dans une série de cas spécifiques;

(2) un cadre légal plus clair en ce qui concerne, notamment, l'évaluation des plaintes par les organismes assureurs et les confusions d'intérêts au sein des conseils d'administration des organismes assureurs. Des dispositions plus strictes sont également prévues en ce qui concerne les jetons de présence;

(3) la liste des mandats des membres du conseil d'administration, qui doit être transmise à l'OCM;

(4) une série de corrections techniques nécessaires.

Le groupe N-VA déplore néanmoins certaines occasions manquées, raison pour laquelle il s'abstiendra lors du vote. *Mme Van Peel* pose les questions suivantes au ministre:

— Artikel 37 beoogt enkele wijzigingen aan te brengen in artikel 60*quater* van de huidige wet; dat artikel betreft de administratieve geldboetes die kunnen worden opgelegd door de Raad van de Controledienst. Er worden een aantal verwijzingen aangepast alsook enkele specifieke verhogingen doorgevoerd, in het bijzonder met betrekking tot een aantal via dit wetsontwerp ingestelde elementen, zoals de bepalingen aangaande het presentiegeld.

— De artikelen 38 en 39 zijn eens te meer technische bepalingen.

— Artikel 40 beoogt tot slot artikel 70 van de huidige wet te wijzigen; laatstgenoemd artikel betreft de diverse types maatschappijen van onderlinge bijstand. Concreet gaat het om een aantal technische wijzigingen, een herformulering om de bevattelijkheid te verbeteren, alsook een aantal verduidelijkingen betreffende de omvorming van maatschappijen van onderlinge bijstand als bedoeld in artikel 43*bis*, § 1, eerste lid, van de wet, tot regionale maatschappijen van onderlinge bijstand als bedoeld in artikel 43*bis*, § 1, tweede lid, van die wet. Een en ander wordt heel nauwkeurig toegelicht in de memorie van toelichting; de minister zet daarom een punt achter zijn uiteenzetting.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Betogen van de leden

Voor *Mevrouw Valérie Van Peel (N-VA)* bevat het wetsontwerp een aantal goede aspecten, zoals:

(1) de meer uitgebreide sanctiemogelijkheden voor de CDZ in een aantal specifieke gevallen;

(2) een duidelijker wettelijk kader in verband met, onder andere, de evaluatie van klachten door de verzekeringsinstellingen en belangenvermenging binnen de raden van bestuur van de verzekeringsinstellingen. Ook rond het presentiegeld wordt een en ander strikter afgebakend;

(3) de lijst van mandaten van de bestuursleden, die aan de CDZ moet worden doorgegeven.

(4) een aantal noodzakelijke technische correcties.

Tegelijkertijd ziet de N-VA-fractie een aantal gemiste kansen en zal zich bijgevolg onthouden. *Mevrouw Van Peel* wil alleszins graag de volgende vragen aan de minister voorleggen:

1) L'article 16 supprime la disposition explicite selon laquelle le mandat d'administrateur au sein du conseil d'administration est "gratuit". En outre, une base légale est créée pour l'octroi d'une indemnité forfaitaire mensuelle ou annuelle aux administrateurs afin de rémunérer les efforts qu'ils consentent pour, notamment, "la préparation des réunions", "d'autres missions exercées dans le cadre de ce mandat" et pour compenser les "frais qui sont liés à l'exercice de ce mandat". Il s'agit de descriptions vagues qui pourraient servir de base pour prévoir l'octroi d'indemnités diverses en contrepartie de ce mandat d'administrateur.

— Le ministre peut-il fournir quelques précisions sur les montants maximums de cette indemnité forfaitaire, mais aussi des jetons de présence octroyés aux administrateurs et aux membres de l'assemblée générale, qu'il fixera ultérieurement par arrêté royal?

— Le ministre est-il d'accord avec l'affirmation selon laquelle il est préférable que la gestion des entités mutualistes ne soit pas confiée à des conseils d'administration motivés par les résultats financiers, mais plutôt par la volonté intrinsèque d'améliorer la gestion de l'entité mutualiste? Dans l'affirmative, le ministre peut-il assurer que le projet de loi à l'examen ne porte pas préjudice à cet objectif? Ce projet de loi ne porte-t-il pas atteinte au principe de la gratuité du mandat?

— D'une part, le projet dispose clairement que les jetons de présence peuvent seulement être accordés aux membres de l'assemblée générale effectivement présents. D'autre part, il précise également que l'assemblée générale peut dorénavant voter valablement si au moins la moitié des membres sont présents ou représentés (voir articles 6 et 12). Le ministre peut-il confirmer que les membres de l'assemblée générale qui se font remplacer ne recevront pas de jeton de présence?

2) Le projet à l'examen contient une série de mesures qui pourraient – involontairement – avoir pour conséquence d'augmenter l'impact d'un petit groupe de personnes au sein des mutualités et de personnes rémunérées par les mutualités:

— Dorénavant, le conseil d'administration ne peut être composé pour plus d'un tiers (au lieu d'un quart) de personnes rémunérées par la mutualité (article 13).

— Le rôle plus étendu des vice-présidents, qui peuvent également recevoir des indemnités forfaitaires (article 14).

1) Via artikel 16 wordt de expliciete bepaling dat het mandaat van bestuurder binnen de Raad van Bestuur "onbezoldigd" is geschrapt. Bovendien wordt een wettelijke basis gecreëerd voor een maandelijkse of jaarlijkse forfaitaire vergoeding voor bestuurders die de inspanningen van de bestuursleden voor, onder andere, "de voorbereiding van de vergaderingen", "andere opdrachten in het kader van dit mandaat" en "de kosten die aan de uitoefening van dit mandaat verbonden zijn" moet vergoeden. Het zijn vage omschrijvingen, die als basis zouden kunnen dienen om tegenover dit mandaat als bestuurder een bezoldiging te plaatsen voor van alles en nog wat.

— Kan de minister meer duidelijkheid verschaffen over de maximumbedragen voor deze forfaitaire vergoeding, maar ook voor het presentiegeld van bestuursleden en leden van de algemene vergadering, dat hij via KB zal kunnen vastleggen?

— Is de minister het eens dat het beheer van de mutualistische entiteiten er niet bij gebaat is als het lidmaatschap van de raden van bestuur gedreven wordt door financieel gewin, in plaats van door een intrinsieke motivatie om het beheer van de mutualistische entiteit te verbeteren? Zo ja, kan de minister verzekeren dat dit wetsontwerp hier geen afbreuk aan doet? Wordt het principe van het onbezoldigd mandaat niet ondergraven?

— Enerzijds wordt duidelijk bepaald dat het presentiegeld enkel toegekend kan worden aan leden van de algemene vergadering die effectief aanwezig zijn. Anderzijds wordt ook bepaald dat de algemene vergadering voortaan geldig kan stemmen als minstens de helft van de leden eventueel via een vervanger vertegenwoordigd is (zie artikelen 6 en 12). Kan de minister bevestigen dat geen presentiegeld toegekend zal worden aan leden van de algemene vergadering die zich laten vervangen?

2) Er worden nogal veel maatregelen genomen die – onbedoeld – tot gevolg zouden kunnen hebben dat de impact van een kleinere groep mensen binnen de ziekenfondsen, en van mensen die door de ziekenfondsen bezoldigd worden, toeneemt:

— Voortaan mag maximaal een derde (in plaats van een vierde) van de leden van de Raad van Bestuur bestaan uit personen die door het ziekenfonds bezoldigd worden (artikel 13).

— De uitgebreidere rol van ondervoorzitters, die ook forfaitaire vergoedingen kunnen ontvangen (artikel 14).

— Les administrateurs peuvent dorénavant déléguer certaines tâches à un comité qui ne se compose pas exclusivement d'administrateurs (article 17).

L'intervenante comprend en partie les motivations de ces décisions (l'agrandissement d'échelle des mutualités à la suite des nombreuses fusions), mais elle y voit également un risque que la gestion des mutualités et des unions nationales soit davantage confiée à un petit groupe de personnes et de salariés des mutualités. Ces mesures pourraient donc favoriser le népotisme et entraîner des conflits d'intérêts. Le ministre estime-t-il que ce risque est réel? Le ministre entend-il prendre des mesures supplémentaires pour éviter ce risque?

L'article 19 contient des règles concrètes visant à lutter contre les conflits d'intérêts dans le chef des membres du conseil d'administration. Par exemple, un administrateur ne peut pas participer aux votes en cas de conflit d'intérêts. Il doit le signaler avant la réunion et cela doit également figurer dans le procès-verbal et être communiqué au réviseur. La décision concernée peut être annulée par la mutualité ou par l'union nationale. Il est également précisé explicitement que les explications d'un administrateur à propos d'un conflit d'intérêts doivent être intégrées au procès-verbal. Ce procès-verbal doit ensuite être transmis au réviseur, mais il n'est pas précisé qu'il doit être communiqué à l'OCM. Est-il exact que l'OCM ne doit pas avoir connaissance de ces informations? Dans l'affirmative, pourquoi? Le contrôle du fonctionnement des conseils d'administration des organismes assureurs relève pourtant de la mission de l'OCM, tout comme le contrôle du système de contrôle interne et d'audit interne des unions nationales. L'intervenante se félicite qu'une liste des mandats soit effectivement transmise à l'OCM (article 22), mais pour pouvoir exercer un véritable contrôle des conflits d'intérêts, l'OCM ne devrait-il pas être informé des cas concrets de conflits d'intérêts potentiels (évités ou non)?

3) L'intervenante se félicite de l'augmentation des montants d'une série de sanctions administratives que l'OCM peut infliger aux organismes assureurs. Elle estime que les sanctions financières devraient être proportionnelles aux pertes subies par la sécurité sociale en raison des erreurs commises par les mutualités. La membre indique que la Cour des comptes l'a d'ailleurs également souligné en 2011¹ (il est vrai, dans le contexte des sanctions prononcées par l'INAMI, pas par l'OCM, mais les montants des amendes sont actuellement souvent similaires).

L'intervenante se félicite que le projet de loi à l'examen permette donc à l'OCM d'infliger une amende

¹ Cour des comptes, La gestion des indemnités de l'assurance maladie-invalidité, 2011.

— De bestuursleden kunnen voortaan bepaalde taken uitbesteden aan een comité dat niet volledig uit bestuurders bestaat (artikel 17).

De spreekster begrijpt deels de beweegredenen van deze beslissingen (onder andere de schaalvergroting van de ziekenfondsen door de vele fusies), maar ziet hierin ook een risico dat het bestuur van de ziekenfondsen en de landsbonden meer in handen komt te liggen van een kleine groep mensen en van werknemers van de ziekenfondsen. Dit zou nepotisme en belangenvermenging in de hand kunnen werken. Denkt de minister dat dit risico reëel is? Wil de minister bijkomende maatregelen nemen om dit te voorkomen?

In artikel 19 worden concrete regels vastgelegd die belangenvermenging door de leden van de Raad van bestuur moeten tegengaan (bijvoorbeeld geen deelname aan stemmingen indien er een belangenconflict is, de betrokken bestuurder moet dit voor de vergadering melden, dit moet ook in de notulen vermeld worden en aan de revisor meegedeeld worden, de betrokken beslissing kan nietig verklaard worden door het ziekenfonds of de landsbond). Er wordt ook expliciet bepaald dat de toelichting van een bestuurder over het belangenconflict in de notulen opgenomen moet worden. Die notulen worden aan de revisor bezorgd. Maar er staat niet dat deze notulen aan de CDZ bezorgd moeten worden. Klopt het dat de CDZ niet van deze informatie op de hoogte gebracht zal worden? Zo ja, waarom niet? Het behoort toch tot de expliciete taak van de CDZ de werking van de raden van bestuur van de verzekeringsinstellingen te controleren, en ook om het systeem van interne controle en interne audit van de landsbonden te controleren. Het is goed dat een lijst met mandaten wél aan de CDZ meegedeeld moet worden (artikel 22), maar een echte controle van belangenconflicten vereist toch ook dat de CDZ inzicht krijgt in concrete gevallen van mogelijke belangenvermenging (die al dan niet vermeden werden)?

3) Het is goed dat de boetebedragen van een aantal administratieve sancties die de CDZ kan opleggen aan de verzekeringsinstellingen verhoogd worden. Volgens ons zouden de financiële sancties in verhouding moeten staan tot de verliezen die ons sociaal stelsel leidt ten gevolge van de fouten die de ziekenfondsen maken. Dat vinden wij niet alleen, het Rekenhof heeft hier in 2011 ook al op gewezen¹ (maar dan wel in de context van RIZIV-sancties, niet van CDZ-sancties, maar de hoogte van de boetebedragen zijn voornamelijk vaak gelijkaardig).

Het valt de spreekster wel op dat de CDZ dankzij dit nieuwe wetsontwerp een sanctie tussen de 2.500 euro

¹ Rekenhof, Beheer van de uitkeringen in de ziekte- en invaliditeitsverzekering, 2011.

de 2.500 à 12.500 euros si l'organisme assureur ne transmet pas dans les délais les informations dont l'OCM a besoin pour pouvoir exercer sa mission de contrôle. Cependant, cette sanction relativement importante n'est plus proportionnelle à l'amende que les organismes assureurs doivent payer à l'INAMI pour la même infraction, à savoir la non-transmission dans les délais des informations dont l'INAMI a besoin pour exercer sa propre mission de contrôle. Cette amende s'élève en effet toujours à seulement 1.250 euros, soit dix fois moins que l'amende que l'OCM peut infliger pour une même infraction.

— Le ministre prendra-t-il les initiatives nécessaires pour revoir également les sanctions administratives prononcées dans le cadre du contrôle réalisé par l'INAMI, afin de mieux les équilibrer (comme déjà demandé par la Cour des comptes en 2011 et comme proposé par l'intervenante dans sa proposition de loi DOC 55 0198/001)?

— Les amendes administratives de l'OCM sont-elles indexées? L'intervenante n'a pas retrouvé de base pour cette indexation dans la loi. C'est pourtant important pour éviter que l'ampleur et l'impact des sanctions diminuent au fil du temps.

L'intervenante se félicite de la suppression, au travers de l'article 24 du projet de loi, de la référence à la subvention des mutualités qui ont organisé un service de soins de santé "petits risques" pour les travailleurs indépendants jusqu'en 2007. Cette subvention n'existe en effet plus depuis longtemps. Le texte à l'examen rate toutefois l'occasion de supprimer également la subvention superflue accordée depuis 2008 aux mutualités. En effet, une subvention de 11,41 millions d'euros a été prévue il y a quinze ans pour les mutualités, dès lors que l'intégration des petits risques pour les travailleurs indépendants dans l'assurance obligatoire devait, dans un premier temps, engendrer des coûts pour les mutualités. Quinze ans plus tard, l'intégration est achevée, mais cette subvention existe toujours. L'intervenante propose de supprimer également cette subvention superflue et présente un amendement à cette fin. Cette mesure permettra de libérer des moyens de l'assurance soins de santé qui pourront être mieux utilisés.

Mme Ellen Samyn (VB) soutient le projet de loi, ainsi que les amendements déposés par Mme Van Peel.

L'intervenante a deux questions précises:

— Concernant l'article 16 et les jetons de présence: est-ce que les mutuelles ne sont pas libres de déterminer ces conditions? A-t-on déjà une idée des montants maximum?

en de 12.500 euro kan opleggen indien de verzekeringsinstelling niet tijdig de informatie bezorgt aan de CDZ, die deze informatie nodig heeft om zijn controletaak uit te voeren. Het is positief. Maar deze relatief hoge sanctie staat nu niet meer in verhouding tot de sanctie die de verzekeringsinstellingen aan het RIZIV moeten betalen bij exact dezelfde inbreuk: het niet tijdig bezorgen van de nodige informatie in het kader van de uitvoering van de controletaak van die laatste. Deze boete bedraagt nog steeds een schamele 1.250 euro, 10 keer minder dus dan wat voor eenzelfde inbreuk bij de CDZ het geval kan zijn.

— Zal de minister de nodige initiatieven nemen om ook de administratieve sancties in het kader van de RIZIV-controle op de ziekenfondsen ook te herzien en meer evenwichtig te maken? (Zoals het Rekenhof in 2011 al vroeg, en wij in ons wetsvoorstel nr. 198 ook voorstellen).

— Worden de administratieve geldboetes van de CDZ eigenlijk geïndexeerd? We vonden hiervoor niet direct een basis in de wet. Nochtans is dit niet onbelangrijk, willen we voorkomen dat de hoogte en de impact van de sancties doorheen de tijd afneemt.

De spreekster steunt dat in artikel 24 van het wetsontwerp de verwijzing naar de betoelaging van de ziekenfondsen die tot 2007 een dienst dienst geneeskundige verzorging "kleine risico's" hadden ingericht voor de zelfstandigen, geschrapt wordt. Deze betoelaging bestaat immers al lang niet meer. Maar er wordt een serieuze kans gemist om ook de overbodige toelage die sinds 2008 aan de ziekenfondsen toegekend wordt, te schrappen. 15 jaar geleden werd een toelage van 11,41 miljoen euro toegekend aan de ziekenfondsen omdat de integratie van de kleine risico's voor zelfstandigen "in eerste instantie" kosten met zich zou brengen voor de ziekenfondsen. Ondertussen zijn we 15 jaar later en is die integratie al volledig uitgevoerd. Toch bestaat deze toelage nog steeds. De spreekster stelt voor om ook deze overbodige betoelaging voor de ziekenfondsen af te schaffen, en dient hiertoe een amendement in. Zo komen er middelen vrij in onze ziekteverzekering die nuttiger gebruik.

Mevrouw Ellen Samyn (VB) steunt het wetsontwerp, alsook de door mevrouw Van Peel ingediende amendementen.

De spreekster heeft evenwel twee precieze vragen:

— Aangaande artikel 16 en inzonderheid het presentiegeld: kunnen de ziekenfondsen die voorwaarden niet vrij bepalen? Heeft men reeds een idee van de maximumbedragen?

— Concernant l'article 33: est-ce que le service de contrôle fédéral est compétent pour les organes régionaux?

M. Gaby Colebunders (PVDA-PTB) annonce qu'il soutiendra le projet de loi en discussion, dès lors que celui-ci vise essentiellement à apporter des corrections techniques dans le fonctionnement des mutualités et des unions nationales de mutualité, avec davantage de transparence dans la gestion de ces organismes, tant en ce qui concerne les montants des jetons de présence que la prévention des conflits d'intérêts.

Un point, qui touche à deux articles du projet (les articles 6 et 12), pose cependant problème: l'article 6 du projet, qui modifie l'article 10 de la loi du 6 août 1990, tout comme l'article 12, qui modifie l'article 18 de la même loi, permettront à l'avenir à l'assemblée générale de délibérer valablement, si au moins la moitié de ses membres sont présents ou sont représentés, alors que jusqu'à présent c'est la présence de la moitié des membres (sans possibilité de représentation) qui était requise.

Pour l'intervenant, cette modification prive de son sens la tenue des élections mutualistes, en déresponsabilisant les représentants des affiliés: si ces représentants peuvent se faire remplacer à tout moment, à quoi bon les avoir élus? D'autres solutions ne pourraient-elles pas être mises en place, qui ne mettraient pas à mal la démocratie interne des mutualités, comme par exemple la tenue de réunion en distanciel?

Concernant l'article 9 du projet, qui modifie l'article 14 de la loi du 6 août 1990, l'intervenant se demande pourquoi le ministre ne fixe pas d'ores et déjà, par arrêté royal, un plafond pour le montant des jetons de présence ainsi que pour le remboursement des frais liés à la participation aux réunions du président et des vice-présidents. Sous quelles conditions le ministre envisagerait-il alors l'adoption d'un tel arrêté royal, comme le permet le projet?

L'article 19 du projet insère un article 23^{ter} dans la loi du 6 août 1990, qui vise à prévenir les situations potentielles de conflit d'intérêts. Il s'agit essentiellement d'imposer aux membres des conseils d'administration et des comités une obligation de déclaration et d'abstention à la délibération sur les affaires pour lesquelles eux-mêmes ou les membres de leur famille sont directement concernés. Le texte est cependant silencieux en ce qui concerne l'hypothèse d'une décision entachée d'un conflit d'intérêts apparu *a posteriori*; peut-on s'opposer à l'exécution d'une telle décision? Le mandataire qui aurait

— Aangaande artikel 33: is de federale controledienst bevoegd voor de gewestelijke entiteiten?

De heer Gaby Colebunders (PVDA-PTB) kondigt aan dat hij het voorliggende wetsontwerp zal steunen, aangezien het er voornamelijk toe strekt technische correcties in de werking van de ziekenfondsen en van de landsbonden van ziekenfondsen aan te brengen. Daardoor zal het beheer van die instellingen transparanter worden, zowel wat het bedrag van het presentiegeld als de voorkoming van belangenconflicten betreft.

Eén aspect, dat de artikelen 6 en 12 van het ontwerp behelst, doet echter een probleem rijzen. Zo zal het in de toekomst op basis van artikel 6 van het ontwerp, dat artikel 10 van de wet van 6 augustus 1990 wijzigt, en op basis van artikel 12 van het ontwerp, dat artikel 18 van dezelfde wet wijzigt, voor de algemene vergadering mogelijk zijn om geldig te beraadslagen indien ten minste de helft van haar leden aanwezig of vertegenwoordigd is. Tot nog toe was de aanwezigheid van de helft van de leden (zonder mogelijkheid tot vertegenwoordiging) vereist.

De spreker vindt dat die wijziging de mutualistische verkiezingen uitholt doordat ze de vertegenwoordigers van de leden deresponsabiliseert. Welk nut hebben die verkiezingen, indien de verkozen vertegenwoordigers zich op eender welk moment kunnen laten vervangen? Zou niet kunnen worden geopteerd voor andere oplossingen die de interne democratische werking binnen de ziekenfondsen vrijwaren, zoals onlinevergaderingen?

Aangaande artikel 9 van het wetsontwerp, dat artikel 14 van de wet van 6 augustus 1990 wijzigt, vraagt de spreker zich af waarom de minister niet nu reeds via koninklijk besluit een maximumbedrag vastlegt voor het presentiegeld en voor de terugbetaling van de kosten die de voorzitter en de ondervoorzitters naar aanleiding van het bijwonen van de vergaderingen maken. Onder welke voorwaarden zou de minister in dat geval een dergelijk, door het wetsontwerp mogelijk gemaakt koninklijk besluit doen uitvaardigen?

Artikel 19 van het wetsontwerp voegt in de wet van 6 augustus 1990 een artikel 23^{ter} in, dat ertoe strekt situaties te voorkomen waarin belangenconflicten kunnen optreden. Het gaat er in hoofdzaak om dat de leden van de raden van bestuur en van de comités een aangifteplicht hebben en niet mogen deelnemen aan beraadslagingen over zaken waarbij zijzelf of leden van hun familie rechtstreeks betrokken zijn. De tekst zegt echter niets over het geval waarin een beslissing de sporen draagt van een belangenconflict dat achteraf is vastgesteld. Kan de uitvoering van een dergelijke beslissing dan

fait adopter une telle décision alors qu'il connaissait l'existence d'un conflit d'intérêts dans son chef peut-il être maintenu en fonction?

Le lien entre cette disposition et l'article 22, modifiant l'article 25 de la loi du 6 août 1990, qui instaure une obligation de déclarer les mandats, n'est pas clair. L'Office de contrôle des mutualités reçoit communication de cette liste de mandats, mais ne semble jouer aucun rôle au stade de la prévention des conflits d'intérêts. Comment le ministre explique-t-il cela?

Enfin, l'article 36 du projet modifie l'article 60*bis* de la loi du 6 août 1990, en vue de prévoir une amende administrative, à charge de la mutualité, dans le cas d'un paiement indu fait en faveur d'un membre en pleine connaissance de cause mais sans manœuvres frauduleuses de la part ce membre. L'intervenant se demande s'il ne serait pas préférable de prévenir ce genre de situation plutôt que de prévoir des sanctions? Combien de cas donnent lieu à ce genre de sanction, et quels sont les montants en cause?

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) relève que le texte en projet s'inscrit dans une logique de professionnalisation de la gestion des mutualités et de renforcement des modalités de contrôle. On peut comprendre la volonté de renforcer la professionnalisation dans la gestion des mutuelles, mais il convient de rappeler l'importance du volontariat et de l'esprit mutualiste et de souligner que le volontariat, signe d'engagement, n'est pas nécessairement incompatible avec un travail de qualité, en ce compris au niveau des organes de gestion.

L'intervenante s'interroge ensuite sur un aspect technique du texte: l'article 13, 2°, du projet, qui modifie l'article 20, § 3, de la loi du 6 août 1990, introduit une série d'incompatibilités dans le chef des personnes chargées de la responsabilité globale de la gestion journalière ou d'une fonction dirigeante ou de direction au sein d'une mutualité ou d'une union nationale. Ces incompatibilités figurent cependant dans un dispositif qui vise l'ensemble des membres des conseils d'administration des mutualités et des unions nationale de mutualités, qui n'exercent pourtant pas tous une fonction dirigeante *s.l.*

Faut-il dès lors comprendre que ces incompatibilités s'appliquent aux seules personnes chargées de la responsabilité globale de la gestion journalière ou d'une

worden aangevochten? Kan een mandaathouder die heeft aangestuurd op het aannemen van een dergelijke beslissing en die goed wist dat er een belangenconflict was, zijn functie behouden?

Het verband tussen die bepaling en die van artikel 22, dat artikel 25 van de wet van 6 augustus 1990 wijzigt en een verplichting instelt tot de aangifte van mandaten, is niet duidelijk. De Controledienst van de ziekenfondsen ontvangt die lijst van mandaten, maar lijkt geen enkele rol te spelen in de fase van het voorkomen van belangenconflicten. Welke verklaringen kan de minister daarvoor geven?

Artikel 36 van het wetsontwerp, ten slotte, wijzigt artikel 60*bis* van de wet van 6 augustus 1990 en beoogt het ziekenfonds een administratieve geldboete op te leggen wanneer het met volledige kennis van zaken een onterechte betaling heeft verricht aan een lid, doch zonder frauduleuze handelingen daartoe van het lid zelf. De spreker vraagt zich af of het niet verkieslijker zou zijn dat soort situaties te voorkomen in plaats van in sancties te voorzien. Hoeveel gevallen zouden tot dat soort sanctie aanleiding geven en om welke bedragen gaat het daarbij?

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) merkt op dat de ontworpen tekst aansluit bij de logica volgens welke het beheer van de ziekenfondsen dient te worden geprofessionaliseerd en de nadere regels voor de controle moeten worden versterkt. Het valt te begrijpen dat men het beheer van de ziekenfondsen sterker wil professionaliseren, maar er moet daarnaast ook worden gewezen op het belang van vrijwilligerswerk en de mentaliteit die de ziekenfondsen typeert. Daarbij moet worden benadrukt dat vrijwilligerswerk, dat van engagement getuigt, ook kwaliteitsvol kan zijn, inclusief op het niveau van de beheersinstellingen.

Vervolgens stelt de spreekster een vraag over een technisch aspect van de tekst: met artikel 13, 2°, van het wetsontwerp, dat artikel 20, § 3, van de wet van 6 augustus 1990 wijzigt, worden een aantal functieonverenigbaarheden ingevoerd voor personen die de algehele verantwoordelijkheid voor het dagelijks bestuur hebben of die een leidinggevende functie of een directiefunctie binnen een ziekenfonds of landsbond bekleden. Die onverenigbaarheden staan echter bij de bepalingen die de leden van de raden van bestuur van de ziekenfondsen en van de landsbonden van de ziekenfondsen in het algemeen betreffen. Niet al die leden oefenen nochtans een leidinggevende functie uit.

Dient die bepaling dan zo te worden opgevat dat die onverenigbaarheden enkel van toepassing zijn op personen die de algehele verantwoordelijkheid voor

fonction dirigeante ou de direction, ou à l'ensemble des membres des conseils d'administration?

L'article 33 du projet remplace l'article 58 de la loi du 6 août 1990. Il s'agit de prévoir la transmission, par les mutualités et les unions nationales, de tous les renseignements nécessaires à l'exécution des missions de l'Office de contrôle des mutualités. L'alinéa 2 précise cependant qu'"il en va de même en ce qui concerne les services compétents des régions et communautés visés à l'article 52, alinéa 1^{er}, 7^obis, dans la mesure où un accord de coopération le prévoit.". Cette disposition est-elle conforme aux règles répartitrices de compétences entre l'État, les Régions et les Communautés? Une loi ordinaire peut-elle imposer des obligations aux services dépendant d'autres niveaux de pouvoir?

B. Réponses du ministre

M. Frank Vandenbroucke, vice-premier ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, partage entièrement le point de vue exprimé par divers intervenants quant à la nécessité de préserver un équilibre entre l'esprit mutualiste et les exigences d'une gestion professionnelle des mutualités; les mutualités ne sont pas mues par un esprit de lucre, et elles fonctionnent encore pour une part sur la base du volontariat. Le projet de loi vise à apporter des solutions là où cela paraît nécessaire, en particulier en vue d'éviter les blocages dus à l'absence persistante de membres au sein des assemblées générales.

C'est pour cette raison que l'article 12 du projet vise à permettre la prise de décision au sein des assemblées générales pour les décisions qui ne concernent pas des modifications statutaires ou la révocation d'administrateurs, avec un quorum calculé sur la base des membres présents ou représentés, et non plus seulement des membres présents.

C'est le même principe de confiance et de pragmatisme qui préside aux règles concernant la fixation du montant des jetons de présence et du montant forfaitaire de remboursement des frais. La loi continue à permettre aux mutualités et aux unions nationales de fixer elles-mêmes ces montants, partant du principe qu'il n'y aura pas d'abus. Le Roi est cependant habilité à fixer un montant maximal pour les jetons de présence et un nombre maximal annuel de réunions pouvant donner lieu au paiement d'un jeton de présence et au remboursement de frais.

Par rapport au texte existant, une ambiguïté est de la sorte levée: alors qu'aucun avantage financier, n'était

het dagelijks bestuur hebben dan wel een leidinggevende functie of een directiefunctie bekleden, of geldt ze voor de leden van de raden van bestuur in het algemeen?

Artikel 33 van het wetsontwerp vervangt artikel 58 van de wet van 6 augustus 1990. Het strekt ertoe dat de ziekenfondsen en landsbonden alle informatie bezorgen die de Controledienst van de ziekenfondsen nodig heeft ter uitvoering van zijn opdrachten. Het tweede lid stelt nochtans het volgende: "hetzelfde geldt voor de bevoegde diensten van de gewesten en gemeenschappen, bedoeld in artikel 52, eerste lid, 7^obis, voor zover een samenwerkingsakkoord dit voorziet." Strookt die bepaling met de regels inzake de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid, de gewesten en de gemeenschappen? Kan een gewone wet verplichtingen opleggen aan de diensten die van andere bevoegdheidsniveaus afhangen?

B. Antwoorden van de minister

De heer Frank Vandenbroucke, vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, is het volledig eens met het standpunt van verschillende sprekers over de noodzaak om een evenwicht te behouden tussen de mutualistische sfeer en de vereisten van een professioneel beheer van de ziekenfondsen. De ziekenfondsen handelen niet vanuit winstbejag en functioneren nog gedeeltelijk op basis van vrijwilligerswerk. Het wetsontwerp beoogt oplossingen aan te brengen waar dat noodzakelijk lijkt te zijn, in het bijzonder om blokkeringen door de aanhoudende afwezigheid van leden in de algemene vergaderingen te voorkomen.

Daarom strekt artikel 12 van het ontwerp ertoe om voor de besluitvorming in de algemene vergaderingen voor de beslissingen die beogen niet statuten-wijzigingen of de afzetting van bestuurders een quorum te hanteren, op basis van de aanwezige of vertegenwoordigde leden en niet langer alleen op basis van de aanwezige leden.

Hetzelfde principe van vertrouwen en pragmatisme beheerst de regels over de bepaling van het bedrag van het presentiegeld en van de forfaitaire onkostenvergoeding. De wet blijft ervoor zorgen dat de ziekenfondsen en de landsbonden zelf die bedragen kunnen bepalen, ervan uitgaande dat er geen misbruik van wordt gemaakt. Tevens wordt de Koning gemachtigd om een maximumbedrag voor het presentiegeld te bepalen, alsook een jaarlijks maximumaantal vergaderingen dat aanleiding kan geven tot de betaling van presentiegeld of de terugbetaling van kosten.

Uit de bestaande tekst wordt aldus een ambiguïteit gelicht: tot dusver is geen enkel financieel voordeel

permis précédemment, mais qu'un jeton de présence était toutefois admis, on inscrit désormais explicitement le droit au jeton de présence et au remboursement de frais pour tenir compte de l'important travail que nécessite la préparation des réunions. Une indemnité forfaitaire mensuelle ou annuelle est dorénavant également possible dans le chef du président et des vice-présidents du conseil d'administration. Faut-il que la loi entre dans le détail des modalités de défraiement? Le ministre ne le pense pas. Mais l'habilitation conférée au Roi constitue à cet égard un garde-fou utile.

Pour répondre à la question posée par la première intervenante, il est certain que le jeton de présence (et le remboursement éventuel des frais, en ce qui concerne le président et les vice-présidents) n'est dû qu'au membre qui participe effectivement à la réunion, et à pas à celui qui se fait remplacer. Les membres ordinaires ne peuvent pas bénéficier d'une indemnité forfaitaire mensuelle ou annuelle.

En pratique, les montants des jetons de présence payés par les mutualités se situent autour de 100 euros pour les membres d'une assemblée générale, de 150 euros pour les membres d'un conseil d'administration et de 300 euros pour un président d'assemblée générale ou de conseil d'administration (par réunion). L'indemnité forfaitaire mensuelle ne dépasse actuellement pas 1.200 euros.

L'article 19 du projet insère un article 23^{ter} dans la loi du 6 août 1990, en vue de prévoir un mécanisme de prévention des conflits d'intérêts. Cette disposition ne concerne pas en tant que telle le contrôle exercé par l'Office de contrôle des mutualités, mais plutôt le contrôle exercé par le réviseur sur les décisions d'une mutuelle ou d'une union nationale lorsqu'un conflit d'intérêts peut apparaître; un conflit d'intérêts est toujours contingent à une décision en voie d'être prise, et c'est au réviseur qu'il appartient de signaler le cas échéant une décision qui aurait été prise alors qu'existait un conflit d'intérêt. Ce n'est qu'à ce stade (sur information, notamment, du réviseur) que l'Office pourrait éventuellement intervenir en cas de conflit d'intérêts.

Par contre, l'article 22, qui modifie l'article 25 de la loi du 6 août 1990, impose pour sa part une liste des mandats en cours d'exercice qui doit être communiquée directement à l'Office de contrôle des mutualités.

La solution pour prévenir les conflits d'intérêts est juridiquement cohérente: c'est au stade de la gestion interne que ceux-ci peuvent être détectés, par le réviseur d'entreprise, qui peut alors prendre les mesures qui s'imposent; la décision d'annuler une mesure entachée

toegelaten, maar is wel een presentiegeld mogelijk; voortaan wordt het recht op een presentiegeld en op een onkostenvergoeding verankerd om rekening te houden met de werklast die met de voorbereiding van de vergaderingen gepaard gaat. Een maandelijkse of jaarlijkse forfaitaire vergoeding kan ook toegekend worden ten gunste van de voorzitter en de onder-voorzitters van de raad van bestuur. Moet de wet in detail de nadere regels in verband met die onkostenvergoeding voorschrijven? De minister denkt van niet. Maar de aan de Koning toegekende machtiging zet in dat verband nuttige bakens uit.

Om te antwoorden op de vraag van de eerste spreker: uiteraard is het presentiegeld (net als de eventuele terugbetaling van kosten voor de voorzitter en de ondervoorzitters) alleen bestemd voor het lid dat effectief aan de vergadering deelneemt, en niet voor diegene die zich laat vervangen. De gewone leden genieten geen maandelijkse of jaarlijkse forfaitaire vergoeding.

In de praktijk bedraagt het door de ziekenfondsen betaalde presentiegeld ongeveer 100 euro voor de leden van een algemene vergadering, 150 euro voor de leden van een raad van bestuur en 300 euro voor een voorzitter van de algemene vergadering of van de raad van bestuur (per vergadering). De maandelijkse forfaitaire vergoeding bedraagt momenteel niet meer dan 1.200 euro.

Artikel 19 van het ontwerp voegt in de wet van 6 augustus 1990 een artikel 23^{ter} in, met het oog op een nieuw mechanisme ter preventie van belangenconflicten. Die bepaling gaat niet als dusdanig over de manier waarop de Controledienst van de ziekenfondsen zijn controle uitoefent, aangezien een belangenconflict tot uiting kan komen wanneer de revisor beslissingen van een ziekenfonds of een landsbond controleert. Tijdens een beslissingsproces kan zich altijd een belangenconflict voordoen, en het komt de revisor toe erop te wijzen dat er bij een beslissing eventueel sprake was van een belangenconflict. Pas in dat stadium zou de Controledienst eventueel (op aangeven van de revisor) tussenbeide kunnen komen wegens een belangenconflict.

Artikel 22, dat artikel 25 van de wet van 26 augustus 1990 wijzigt, bevat daarentegen een lijst van lopende mandaten die meteen aan de Controledienst moet worden meegedeeld.

De oplossing om belangenconflicten te voorkomen is juridisch sluitend: in de fase van het intern beheer kunnen ze worden opgemerkt door de bedrijfsrevisor, die dan de nodige maatregelen kan nemen. De beslissing om een door een belangenconflict aangetaste maatregel

d'un conflit d'intérêts s'apprécie, dans le chef de la mutualité, en opportunité.

Concernant le montant des amendes administratives, le ministre indique que Mme Van Peel a raison sur le principe: les montants actuellement prévus sont en effet relativement faibles. Il faut cependant souligner que le montant de ces amendes est prélevé sur les fonds des mutualités, et l'objectif général n'est pas de les appauvrir. Le ministre indique que le mécanisme des sanctions dans le cadre du contrôle des mutualités fait en ce moment l'objet d'une évaluation (notamment quant aux montants des sanctions administratives) en vue notamment de le mettre en cohérence avec le mécanisme de sanction en vigueur au niveau de l'INAMI; il ne faut cependant pas s'attendre à voir ce travail aboutir sous la présente législation.

À la question de savoir si des anomalies ont déjà été constatées dans les paiements faits aux affiliés des mutualités et unions nationales, il est répondu l'Office de contrôle des mutualités ne dispose pas de chiffres précis, mais que quelques cas ont été constatés.

Concernant l'amendement n° 2 de Mme Van Peel, le ministre indique, d'une part, que celui-ci vise un élément qui est réglé par la loi coordonnée le 14 juillet 1994 relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, et donc étranger à l'objet du présent projet de loi, lequel vise à modifier certaines modalités de contrôle des mutualités.

D'autre part, sur le fond, l'amendement part d'un présupposé incorrect: la majoration des montants des frais d'administration pour les unions nationales accordée à partir de 2008 serait, à suivre l'auteur de l'amendement, nécessairement de nature temporaire, ayant été à l'époque motivée par la mise en place et l'organisation des services des soins de santé "petits risques" en faveur des travailleurs indépendants; cette mise en place serait aujourd'hui en quelque sorte amortie, ce qui ne justifierait donc plus la majoration précitée. Le ministre estime que rien, dans le texte de la loi coordonnée n'étaye le caractère nécessairement temporaire de cette allocation majorée; en outre, rien ne justifie aujourd'hui qu'il faille encore réduire les frais de fonctionnement des mutualités, lesquels sont extrêmement modiques lorsqu'on les compare, par exemple, avec les frais de fonctionnement des organismes d'assurance privés.

Pour ces motifs, le ministre estime inopportun d'adopter les amendements n^{os} 1 et 2.

Concernant la remarque de Mme Fonck au sujet de l'article 13, 2°, du projet, et de l'incompatibilité que

te schrappen, komt ziekenfonds toe, dat daarbij nagaat in hoeverre zulks opportuun is.

Over het bedrag van de administratieve geldboetes geeft de minister aan dat mevrouw Van Peel principieel gelijk heeft: de momenteel voorliggende bedragen zijn inderdaad relatief laag. Er moet evenwel benadrukt worden dat het bedrag van die geldboetes van de fondsen van de ziekenfondsen afgehouden wordt; tegelijk is het niet de bedoeling om hen middelen te ontnemen. De minister stipt aan dat het sanctiemechanisme voor de controle van de ziekenfondsen momenteel geëvalueerd wordt (namelijk voor de bedragen van de administratieve geldboetes), onder andere om het in overeenstemming te brengen met het sanctiemechanisme dat bij het RIZIV van toepassing is. Wellicht zal dat werk in de huidige zittingsperiode echter niet voltooid zijn.

Op de vraag of er al afwijkingen in de betalingen aan de aangeslotenen van de ziekenfondsen en landsbonden werden vastgesteld, heeft de Controledienst van de ziekenfondsen geantwoord dat er geen precieze cijfers zijn, maar dat enkele gevallen werden vastgesteld.

Over amendement nr. 2 van mevrouw Van Peel geeft de minister aan dat het een element beoogt dat door de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen wordt geregeld en dus niets te maken heeft met dit wetsontwerp, dat ertoe strekt om bepaalde nadere regels in verband met de controle op de ziekenfondsen te wijzigen.

Inhoudelijk echter vertrekt het amendement van een onjuiste veronderstelling: de verhoging van de bedragen van de administratiekosten voor de landsbonden die worden toegekend vanaf 2008, zou volgens de indienst van het amendement noodzakelijkerwijs tijdelijk zijn. Aangehaalde reden: destijds was die verhoging ingegeven door de oprichting en organisatie van de diensten geneeskundige verzorging "kleine risico's" voor zelfstandigen; die oprichting zou vandaag in zekere zin afgeschreven zijn, wat dus de voormelde verhoging niet langer rechtvaardigt. De minister vindt dat in de tekst van de gecoördineerde wet uit niets blijkt dat die verhoogde vergoeding noodzakelijkerwijs tijdelijk is. Bovendien rechtvaardigt vandaag niets dat de werkingskosten van de ziekenfondsen nog verlaagd moeten worden. Die kosten zijn extreem laag in vergelijking met, bijvoorbeeld, de werkingskosten van de privéverzekeringsinstellingen.

Om die redenen is het volgens de minister niet wenselijk de amendementen nrs. 1 en 2 aan te nemen.

Mevrouw Fonck had aangegeven dat het ontworpen artikel 13, 2°, aan artikel 20, § 3, van de wet

cette disposition ajoute à l'article 20, § 3, de la loi du 6 août 1990, dans le chef des personnes chargées de la responsabilité globale de la gestion journalière ou d'une fonction dirigeante ou de direction au sein d'une mutualité ou d'une union nationale: cette incompatibilité figure en effet dans une disposition qui concerne plus largement l'ensemble des membres des conseils d'administration des mutualités et des unions nationales; le choix d'inscrire cette incompatibilité dans cette disposition s'explique par le fait que les personnes visées (les personnes chargées de la responsabilité globale de la gestion journalière ou d'une fonction dirigeante ou de direction) doivent nécessairement avoir la qualité d'administrateur.

Concernant la remarque relative aux règles de répartition des compétences, il convient de souligner que le libellé de l'article 33 du projet, qui modifie l'article 58 de la loi du 6 août 1990, en ce compris le renvoi à un accord de coopération, est conforme à une observation formulée par le Conseil d'État sur l'article 75 l'avant-projet de loi (DOC 55 2320/001), devenu la loi du 18 mai 2022 portant des dispositions diverses urgentes en matière de santé, relativement à une modification apportée par ledit texte à l'article 59 de la loi du 6 août 1990.

Par ailleurs, le Conseil d'État n'a formulé aucune remarque sur la disposition de l'avant-projet, identique à la disposition du projet.

Sur le terrain, on peut noter que les entités fédérées qui ont confié des missions au secteur mutualiste ont, à l'exception de la Communauté germanophone, toutes fait le choix de confier l'exercice de celles-ci à des sociétés mutualistes régies, pour partie, par la loi du 6 août 1990, dont le contrôle relève de l'Office de contrôle des mutualités; en pratique, les choses se passent bien.

Certaines précisions techniques *supra* ont été apportées par MM. Laurent Guinotte, administrateur général, et Yves Debruyne, conseiller général, de l'Office de contrôle des mutualités.

C. Répliques

Mme Valerie Van Peel (N-VA) revient sur la question de l'opportunité de fixer d'emblée ou non, par voie d'arrêté royal, un plafond au montant des jetons de présence. Le ministre a indiqué qu'il ne prendrait une initiative que si cela apparaissait nécessaire. L'intervenante invite cependant le ministre à relire le rapport que la Cour des comptes a consacré au contrôle des mutualités (rapport du 12 septembre 2018). Ce rapport reste en

van 6 augustus 1990 een onverenigbaarheid toevoegt die zou gelden voor personen belast met de algemene verantwoordelijkheid voor het dagelijks bestuur of voor personen met een leidinggevende of directiefunctie binnen een ziekenfonds of een landsbond. De minister bevestigt dat die onverenigbaarheid is opgenomen in een bepaling die meer algemeen betrekking heeft op alle leden van de raden van bestuur van de ziekenfondsen en de landsbonden. De keuze om die onverenigbaarheid in die specifieke bepaling op te nemen, is ingegeven door het feit dat de bedoelde personen (zij die belast zijn met de algemene verantwoordelijkheid voor het dagelijks bestuur of die een leidinggevende of directiefunctie uitoefenen) noodzakelijkerwijs de hoedanigheid van bestuurder moeten hebben.

Wat de opmerking over de regels voor de bevoegdheidsverdeling betreft, dient te worden benadrukt dat de bewoordingen van het ontworpen artikel 33, tot wijziging van artikel 58 van de wet van 6 augustus 1990, met inbegrip van de verwijzing naar het samenwerkingsakkoord, in overeenstemming is met een opmerking van de Raad van State over artikel 75 van het voorontwerp van wet (DOC 55 2320/001). Dat voorontwerp is uitgemond in de wet van 18 mei 2022 houdende diverse dringende bepalingen inzake gezondheid, tot wijziging van – onder andere – artikel 59 van de wet van 6 augustus 1990.

Voor het overige heeft de Raad van State geen opmerkingen gemaakt over de bepaling van het voorontwerp van wet die identiek is aan de ontworpen bepaling.

In het veld kan worden vastgesteld dat alle deelstaten die aan de mutualistische sector opdrachten hebben toevertrouwd, met uitzondering van de Duitstalige Gemeenschap, ervoor hebben gekozen op die opdrachten toe te vertrouwen aan ziekenfondsen die worden gedeeltelijk beheerst door de wet van 6 augustus 1990, waarvan de controle uitgeoefend wordt door de Controledienst voor de Ziekenfondsen. In de praktijk verloopt alles goed.

De heren Laurent Guinotte, administrateur-generaal, en Yves Debruyne, adviseur-generaal, van de Controledienst voor de Ziekenfondsen hebben eerder al een aantal technische verduidelijkingen gegeven.

C. Replieken

Mevrouw Valerie Van Peel (N-VA) wil het hebben over de vraag of het nodig is om voor het presentiegeld nu al een bovengrens vast te leggen via een koninklijk besluit. De minister heeft aangegeven alleen een initiatief in die zin te zullen nemen indien zulks noodzakelijk lijkt. De spreker roept de minister niettemin op het verslag van het Rekenhof over het toezicht op de ziekenfondsen (het verslag van 12 september 2018) te herlezen. Dat

autre d'actualité en ce qui concerne la nécessité de contenir les frais de gestion et de fonctionnement de ces organismes et de clarifier les règles – progressivement devenues illisibles – qui encadrent ces frais.

Mme Gitta Vanpeborgh (Vooruit) estime pour sa part que le ministre a apporté les explications nécessaires en ce qui concerne le caractère raisonnable et justifié des frais de gestion des mutualités, qui sont aussi à mettre en rapport avec l'importance des services que rendent ces organismes. Quant à la question de savoir s'il serait opportun de plafonner *a priori*, par arrêté royal, le montant des jetons de présence, il est permis d'en douter, au vu de la modicité des sommes évoquées.

III. — VOTES

Art. 1^{er}

Cette disposition précise le fondement constitutionnel en matière de compétence et n'appelle aucun commentaire particulier.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2 et 3

Ces dispositions n'appellent aucun commentaire particulier.

Les articles 2 et 3 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 4 et 5

Ces dispositions n'appellent aucun commentaire particulier.

Les articles 4 et 5 sont successivement adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 6

Cette disposition n'appelle aucun commentaire particulier.

L'article 6 est adopté par 10 voix contre une, et une abstention.

verslag is bovendien nog steeds actueel met betrekking tot de noodzaak om de beheers- en werkingskosten van die instanties onder controle te houden en om de – geleidelijk aan onbevattelijk geworden – flankerende regels te verhelderen.

Mevrouw Gitta Vanpeborgh (Vooruit) is van oordeel dat de minister wel degelijk de nodige duidelijkheid heeft verschaft over het redelijke en gerechtvaardigde karakter van de beheerskosten van de ziekenfondsen, die ook in verband moeten worden gebracht met de omvang van de diensten die deze instanties verlenen. Of het presentiegeld *a priori* via een koninklijk besluit moet worden begrensd, valt volgens de spreker te betwijfelen aangezien het om kleine bedragen gaat.

III. — STEMMINGEN

Art. 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag. Er worden geen opmerkingen over gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 en 3

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 en 3 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 4 en 5

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 4 en 5 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 7 à 11

Ces dispositions n'appellent aucun commentaire particulier.

Les articles 7 à 11 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 12

Cette disposition n'appelle aucun commentaire particulier.

L'article 12 est adopté par 10 voix contre une, et une abstention.

Art. 13 à 17

Ces dispositions n'appellent aucun commentaire particulier.

Les articles 13 à 17 sont successivement adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 18 à 32

Ces dispositions n'appellent aucun commentaire particulier.

Les articles 18 à 32 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 33

Cette disposition n'appelle aucun commentaire particulier.

L'article 33 est adopté par 11 voix contre une.

Art. 34 à 40

Ces dispositions n'appellent aucun commentaire particulier.

Les articles 34 à 40 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 7 tot 11

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 7 tot 11 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 12

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 12 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 13 tot 17

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 13 tot 17 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 18 tot 32

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 18 tot 32 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 33

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 33 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1.

Art. 34 tot 40

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 34 tot 40 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 40/1 (*nouveau*)

L'*amendement n° 2 de Mme Valerie Van Peel* (DOC 55 3001/002), qui vise à insérer un article 40/1 nouveau, est rejeté par 10 voix contre 2.

Art. 41

Cette disposition n'appelle aucun commentaire particulier.

L'article 41 est adopté par 11 voix et une abstention.

Amendement n° 1 (intitulé)

L'*amendement n° 1 de Mme Valerie Van Peel* (DOC 55 3001/002), qui vise à modifier l'intitulé du projet, est rejeté par 10 voix contre 2.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté, par vote nominatif, par 11 voix et une abstention.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Marie-Colline Leroy, Kristof Calvo, Laurence Hennuy;

PS: Chanelle Bonaventure, Sophie Thémont;

VB: Dominiek Sneppe;

MR: Christophe Bombled;

cd&v: Nahima Lanjri;

PVDA-PTB: Gaby Colebunders;

Open Vld: Tania De Jonge;

Vooruit: Gitta Vanpeborgh.

Art. 40/1 (*nieuw*)

Amendement nr. 22 van mevrouw Valerie Van Peel (DOC 55 3001/002), tot invoeging van een nieuw artikel 40/1, wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 41

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 41 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 1 (opschrift)

Amendement nr. 1 van mevrouw Valerie Van Peel (DOC 55 3001/002), tot wijziging van het ontworpen opschrift, wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt bij naamstemming aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Resultaat van de naamstemming:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Marie-Colline Leroy, Kristof Calvo, Laurence Hennuy;

PS: Chanelle Bonaventure, Sophie Thémont;

VB: Dominiek Sneppe;

MR: Christophe Bombled;

cd&v: Nahima Lanjri;

PVDA-PTB: Gaby Colebunders;

Open Vld: Tania De Jonge;

Vooruit: Gitta Vanpeborgh.

S'est abstenue:

N-VA: Valerie Van Peel.

La rapporteure,

La présidente,

Anja Vanrobaeys

Marie-Colline Leroy

Dispositions nécessitant des mesures d'exécution
(article 78.2, alinéa 4, du Règlement): articles 9, 13, 2°,
16 et 22, 4°.

Heeft zich onthouden:

N-VA: Valerie Van Peel.

De rapportrice,

De voorzitter,

Anja Vanrobaeys

Marie-Colline Leroy

Artikelen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (ar-
tikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): artikelen 9,
13, 2°, 16 en 22, 4°.